

**EXPOS: 1  
BRAVES: 0**

**Washington** — Le président Bill Clinton a annoncé un assouplissement de la politique américaine à l'égard des boat people haïtiens qui, désormais, ne seront plus refoulés systématiquement par la garde côtière. La grève de la faim du président du Mouvement des afro-américains, qui durait depuis 27 jours, a contribué à cet assouplissement. 5% seulement des réfugiés américains sont reconnus comme réfugiés politiques.

**Hongrie** — Après le dépouillement d'un quart du scrutin en Hongrie, ce sont les anciens communistes qui mènent largement avec 33% des votes exprimés. Le Forum démocratique, qui avait renversé les communistes en 1990, est le grand perdant avec 12% des voix.

**Égypte** — Une équipe de géologues a découvert par hasard ce qui pourrait être la plus vieille route pavée de l'histoire, près de Giseh. Cette route aurait été tracée vers l'an 2,600 avant J.C.

**Argentine** — Un nazi réfugié en Argentine depuis 46 ans n'a manifesté aucun repentir pour avoir fait massacrer plusieurs dizaines de résistants à Rome, durant la Deuxième guerre mondiale. «Nous étions en guerre», a-t-il plaidé pour sa défense.

**Québec** — Le premier ministre Daniel Johnson a appuyé sa ministre des Affaires sociales, Lucienne Robillard, en déclarant que son gouvernement n'entendait pas imposer de ticket modérateur pour les frais de santé.

**Garderies**

**Les éducatrices font mouche**

ELLES SONT PARTOUT. Dans la rue, dans les médias. Déguisées, nature. À Montréal, en région. Johnson ne peut plus sortir sans les trouver sur son chemin.

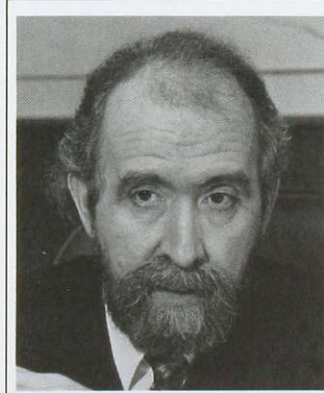
Il a tout fait pour s'en débarrasser. D'abord, acheter les parents. Mais les parents sont d'accord avec elles. Certains CA de garderies parlent même de démission en bloc!

Il a aussi tenté de retourner l'opinion publique. Erreur: cinq semaines après le début de la grève, 74% des Québécois disent appuyer les revendications salariales des éducatrices en garderie.

Ci-contre, des éducatrices en grève du Syndicat des travailleuses en garderie de Montréal déguisées en visages à deux faces pour dénoncer l'Office des services de garde à l'enfance et sa présidente, Nicole Marcotte.



Dossier en pages 6 et 7

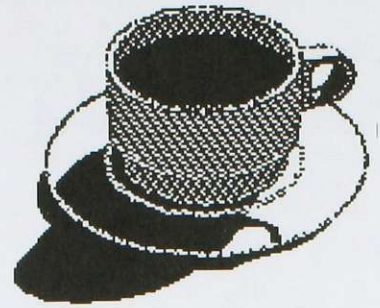


**«On n'est pas crédibles si on ne regarde pas dans notre propre jardin»,**

déclare Gérald Larose au *Quotidien du congrès*.

**Entrevue en page 3**

# Café et bouffe: quelques consignes



Par Marc Laforge

Les délégué-es sont invités à respecter certaines consignes pendant la durée du congrès concernant l'approvisionnement en café et nourriture, en guise de solidarité pour des travailleurs syndiqués qui ont perdu leur emploi.

Les employé-es du traiteur Versabec ont perdu leur travail après que leur employeur eut perdu la soumission du Palais des Congrès. Un autre traiteur a pris la place avec des travailleurs non-syndiqués. La CSN lance donc un appel au boycottage.

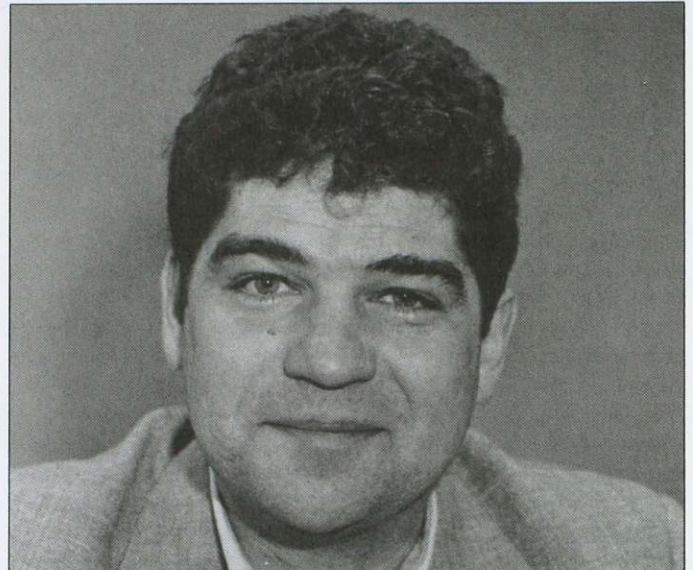
«Suite à des négociations, le Palais des Congrès a convenu de nous fournir de l'eau embouteillée, les individus pourront apporter le café pour leur propre consommation, mais sans plus», précise

le secrétaire général, Pierre Paquette. «Ils ont eu l'expérience du Conseil fédéral de la FAS et du congrès de l'Alliance des professeurs de la CECM. Ils connaissent tous nos trucs. On pourrait s'exposer aux risques d'un bris de contrat si des abus systématiques étaient identifiés.»

Il y a d'autre part les syndiqués CSN du Palais des Congrès qui pourraient se retrouver dans une situation embarrassante advenant des «comportements délinquants». «On les placerait dans une situation assez difficile s'ils avaient à nous ramener à l'ordre.»

## D'autres informations

- Les commerçants du Complexe Guy-Favreau ont été informés d'une plus grande affluence chez eux.



Pierre Paquette

- La garderie pourra s'approvisionner auprès d'un autre traiteur pour la nourriture des enfants.

- La soirée de solidarité de mercredi soir a été déplacée au Métropolis.

## Urgences-santé ou urgence-danger?

Par Marc Laforge

Le Rassemblement des techniciens ambulanciers du Québec (FAS-CSN) a rendu public, hier en conférence de presse, des faits inquiétants chez Urgences-santé, concernant notamment l'état des véhicules et des risques qui s'ensuivent pour la sécurité publique.

«L'entretien déficient des ambulances est un problème majeur, a souligné le vice-président responsable de la santé-sécurité, Lloyd Léger. Il n'existe pas de programme d'entretien préventif des véhicules.»

Or, depuis quelques mois, le RÉTAQ a comptabilisé plusieurs incidents reliés à un manque d'entretien préventif. Au cours des seuls mois de décembre, janvier et février derniers, trois véhicules ont perdu une roue en pleine circulation. Quinze autres véhicules ont été retirés de la circulation suite à des interventions des ambulanciers, avant que ne survienne le même problème. «Il faut que ça brise pour

qu'on s'en occupe», affirme Lloyd Léger.

Fait également inusité, Urgences-santé ne tient pas de carnets de bord qui certifieraient une inspection rigoureuse des ambulances. Le Code de la sécurité routière oblige pourtant les camionneurs à une telle pratique. «La principale préoccupation de la direction semble être de mettre le plus de véhicules sur la route», souligne le vice-président du RÉTAQ.

En fait, tout le dossier de santé-sécurité d'Urgences-santé constitue un cas lourd: dix millions de dollars en cotisations à la CSST, en 1993, et plus de 400 accidents du travail dans le groupe des 956 employé-es que représente le RÉTAQ. «C'est stupéfiant de constater à quel point un aussi important payeur de cotisations n'a que très peu de préoccupation pour la prévention», a souligné pour sa part la vice-présidente Céline Lamontagne.

## Le 9 mai 1972

Il faisait un temps splendide. Mais jamais Paul-Émile Dalpé, vice-président de la CSN mais qui, avec ses acolytes, était en train de fonder la CSD, n'a pu prendre la parole au pied de la Croix du Sacrifice, à Québec. Hué de toutes parts par des milliers de militantes et de militants des trois centrales, il dut céder le micro. C'est ce jour-là qu'ont été conduits en prison, à Orsainville, les Marcel Pepin, Louis Laberge et Yvon Charbonneau, comme l'avaient été plus d'une soixantaine de militantes et de militants syndicaux. Pour mépris de cour, paraît-il...

# «On n'est pas crédibles si on ne regarde pas dans notre propre jardin»

Par Marc Laforge

**Le congrès de la CSN sera l'occasion de débattre largement de la stratégie que nous voulons mettre de l'avant concernant la grande question de l'heure, l'emploi, de même que celle de l'exclusion, qui gagne de plus en plus de terrain.**

«LE REDRESSEMENT DE L'EMPLOI sera le résultat de plusieurs décisions qui iront dans le même sens, et qui devront être prises tant par les gouvernements, les entreprises que les syndicats, affirme Gérald Larose. En ce qui nous concerne, nous avons voulu préciser les types de décisions que nous aimerions mettre de l'avant. En ce sens-là, le congrès devrait être un moment important pour les orientations de la CSN», souligne-t-il, notamment au sujet du débat que nous engagerons sur la question du travail.

Il s'attend d'ailleurs à ce que les orientations que propose la CSN suscitent des

débats animés. «On ne peut pas être crédibles dans la société et avoir la prétention d'avancer des solutions valables pour tout le monde si on ne regarde pas dans notre propre jardin ce qui doit être fait. Sans réserve, oui, on décide de mettre sur la table un certain nombre de questions, comme celles du temps supplémentaire, du double emploi, de la réduction du temps de travail, tout en faisant la démonstration que ce ne sont pas là les solutions à tous nos problèmes.»

## Le bilan

Dès cet après-midi, ce sera l'occasion de faire le

bilan, le président livrant alors le rapport du Comité exécutif. «Ça fait dix ans qu'on nous matraque avec des politiques néo-libérales; on nous avait fait beaucoup de promesses, dit-il. On allait redresser à la fois le déficit, la dette et l'emploi. Après dix ans, il faut avoir le courage et la lucidité de dresser le bilan. Essentiellement, le rapport fait le constat suivant: la dégradation généralisée des conditions de vie, du pouvoir d'achat, une société qui se déchire de plus de plus avec l'accroissement de la violence. On veut faire la démonstration qu'un virage majeur est nécessaire.»

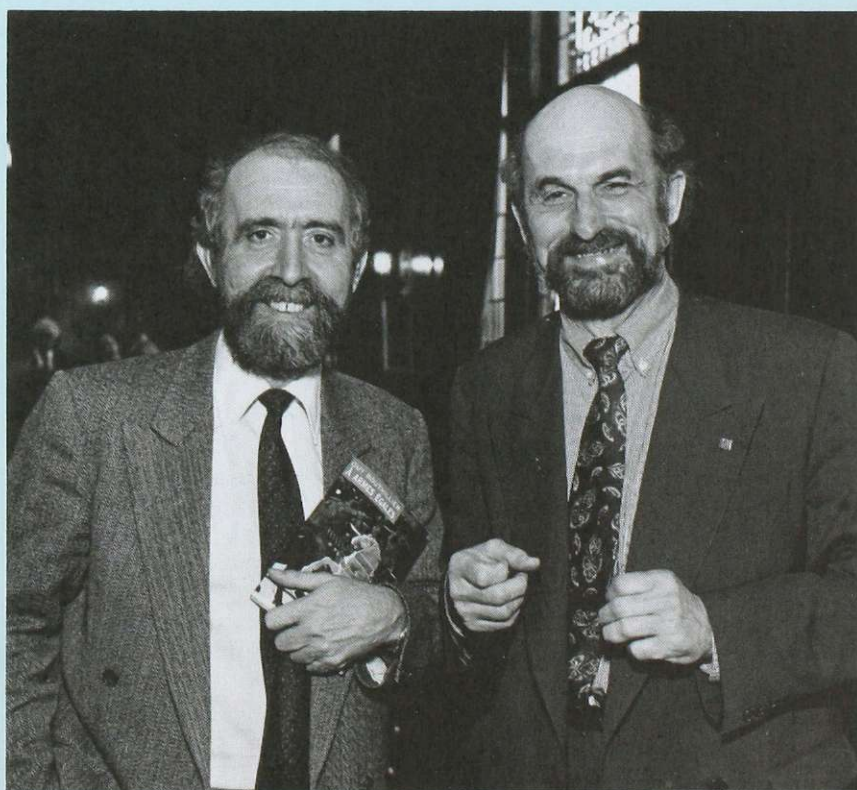
## La solidarité

Le congrès permettra d'autre part d'exprimer une intense solidarité. «On va vivre ensemble les grands moments des deux dernières

années. On va saluer de façon particulière et chaleureuse les groupes qui sont en conflit. Il est évident que la lutte sociale que mènent les éducatrices en garderie, par exemple, va certainement soulever l'adhésion de tous les délégués.»

## Bienvenue aux congressistes

Gérald Larose profite de l'occasion pour souhaiter un congrès fructueux aux congressistes, et particulièrement à celles et à ceux pour qui c'est leur premier congrès. «C'est habituellement une expérience très forte au plan de la formation, alors que tout le monde du travail du Québec est réuni en même temps. Je souhaite que ce congrès fasse grandir tout le monde au plan de la solidarité.»



## À armes égales

Le porte-parole du Mouvement Québécois Français depuis une dizaine d'années, Guy Bouthillier, lançait jeudi dernier un livre, *À armes égales*, portant sur le combat pour un Québec français. Il y raconte entre autres son cheminement personnel, qui le mène du Plateau Mont-Royal jusqu'à Loyola, McGill et Londres, où il poursuit ses études en anglais. Il enseigne aujourd'hui la science politique à l'Université de Montréal. Le président de la CSN, Gérald Larose, avait tenu à être présent, comme d'ailleurs Marcel Pepin, qui présidait la centrale quand fut formé le MQF, en 1971. D'autres personnalités mêlées au combat linguistique depuis plusieurs années, tels les Fernand Daoust, Gaston Miron, Jacques Parizeau et Camille Laurin, participaient aussi à l'événement. M.R.

## LE TRAVAIL AUTREMENT... UN CHOIX DE SOLIDARITÉS!

• Parce qu'il y a trop d'hommes et de femmes qui ne travaillent pas ou qui ne travaillent pas assez souvent; qui travaillent dans de mauvaises conditions ou qui demeurent pauvres même en travaillant; d'autres qui doivent travailler trop pour gagner leur vie convenablement; trop de jeunes qui n'arrivent pas à s'intégrer, à se faire une place; trop de femmes qui sont confinées à des ghettos d'emploi et qui sont sous-payées; trop de femmes qui travaillent trop parce «qu'héritières» des charges familiales ou sociales.

• Parce qu'il y a encore du travail dangereux qui ruine la santé des travailleuses et des travailleurs; parce qu'il y a encore peu de prise des travailleuses et des travailleurs sur l'organisation de leur travail; parce que les entreprises accordent encore la priorité au profit à court terme au détriment des conditions d'un véritable développement.

• Pour un meilleur partage des richesses dans la société; pour des politiques gouvernementales qui répondent aux défis d'une population qui veut continuer de s'instruire et de recevoir des soins et des services de qualité; pour assurer un arrimage solide entre le développement économique et le progrès social.

(Rapport du  
Comité exécutif)

# B I L L E T

## Les voyages organisés

**D**epuis le temps que les forces occultes fédérales — préposées aux basses oeuvres d'infiltration et plus ou moins montées sur leurs grands chevaux — ne se sont pas promenées en mission secrète dans les pâturages québécois, on commençait dans certains milieux à s'ennuyer royalement.

Serions-nous devenus davantage insouciantes? Ou, encore, les budgets fédéraux consacrés aux travaux de sabotage ont-ils été réduits comme les autres, conséquence de la crise des finances publiques? Toujours est-il que depuis les épisodes Boivin et Morin, les travaux des taupes et autres rats du genre ne sont pas remonté à la surface.

Fin, semble-t-il, le temps où, comme chez Steinberg, on mettait sur le dos de grévistes des bombes déposées par des agents Samson. Fin, semble-t-il, le temps où des agents provocateurs amateurs de musique incendiaient des granges. Finie

aussi cette époque où on s'intéressait de si près aux listes de membres du Parti québécois qu'on allait jusqu'à les consulter de nuit, par effraction, et qu'on les rapportait au poste pour s'en faire des copies, histoire de se faire un peu de lecture avant de s'endormir.

Fin, ce temps?

Pas si on en croit le député libéral fédéral John Nunziata. Visiblement, le monsieur tient à passer à une seconde étape. On n'en serait plus aux petites excursions nocturnes et à l'implantation d'agents doubles dans les syndicats ou les groupes populaires. C'est rien de moins que des voyages organisés chez les séparatistes du Québec qu'il a exigés du commissaire en chef de la RCMP, il y a quelques jours.

Surveillons la 401.

Avec les restrictions budgétaires, c'est peut-être en autobus, déguisés en agents secrets, que la police montée va nous envahir.

Michel Rioux



# LE QUOTIDIEN DU CONGRÈS

**Coordination**  
Henri Jalbert  
Michel Rioux

**Conception graphique**  
Jean Gladu

**Rédaction**  
Michel Crête  
Guy Ferland  
Louis-Serge Houle  
Thérèse Jean  
Maroussia Kishka  
Marc Laforge  
Luc Latraverse  
Lucie Laurin  
Jean-Pierre Paré  
Jacinthe Pilon  
Jacqueline Rodrigue

**Mise en page**  
Louis-Serge Houle  
Henri Jalbert  
Jean Gladu  
Jean-Pierre Paré

**Collaboration**  
Clément Trudel

**Photographe**  
Alain Chagnon

**Caricaturiste**  
Garnotte

**Soutien technique**  
Lyne Beaulieu

**Impression**  
Imprimerie de la CSN

**Distribution**  
L'équipe du congrès



# La CSN: une pépinière

Par Michel Rioux

On y trouve du meilleur et du pire, bien sûr. Il y en a qui, comme on dit, ont bien tourné. D'autres plutôt mal. Mais une chose demeure certaine: la CSN est une véritable pépinière, pour reprendre une expression un brin humoristique de Marcel Pepin, consulté plusieurs fois pour l'établissement de cette longue liste de femmes et d'hommes qui ont fait leur marque dans d'autres sphères, après être passés par chez nous. Tout au long des six articles qui seront publiés dans le *Quotidien du congrès* jusqu'à samedi, on pourra constater comment la CSN a été, à toutes les époques, une formidable école de formation.

QUAND LES MEMBRES de la FAS entendent à la télévision une réclame vantant les mérites de Jacques Olivier Ford, le plus important détaillant Ford de l'Est du Canada, ils sont plusieurs à ignorer que Jacques Olivier, ancien député et ministre libéral à Ottawa, a aussi été trésorier de cette fédération, en 1969 et 1970. C'est à ce titre qu'il a été, avec Norbert Rodrigue, qui présidait la fédération, l'un des principaux appuis aux travailleuses et aux travailleurs des hôpitaux privés. Ces derniers avaient déclenché une grève générale qui devait durer de la fin mai au début d'août, en 1970. «J'ai eu trois carrières et je n'ai jamais renié la première», nous confiait-il il y a quelques jours.

## La politique, la fonction publique, l'université

Ils ne sont pas tellement nombreux à avoir fait leur marque dans le monde des affaires, après leur passage à la CSN. C'est indéniablement

dans le monde politique et la fonction publique, en particulier au ministère du Travail, qu'on retrouve des salariés et des élu-es du mouvement.

Si, dans les années 50 et 60, c'est le Parti libéral, tant à Ottawa qu'à Québec, qui était le choix naturel pour celles et ceux qui voulaient s'engager dans cette direction, on constate que depuis ce temps, c'est plutôt au

Parti québécois et, plus récemment, au Bloc québécois qu'on rencontre ceux qui ont reçu la piqure électorale.

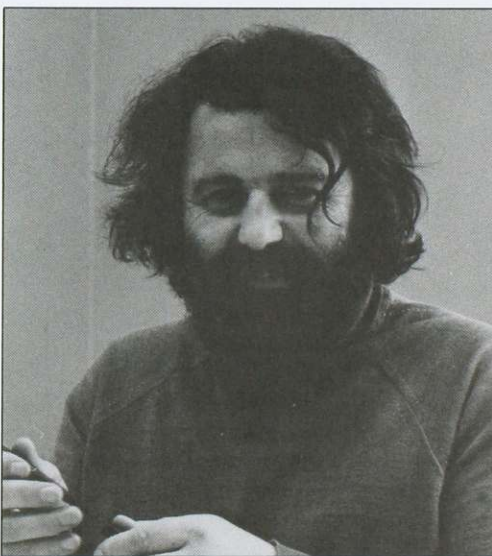
Par ailleurs, combien de sous-ministres du Travail la CSN a-t-elle formés? Quatre! Nous verrons lesquels. Combien de juges du Tribunal du travail ont fait leurs premières armes juridiques au service des travailleurs, à la CSN? Pas moins de cinq, dont Jean-Paul Geoffroy,

juge en chef pendant plus de vingt ans.

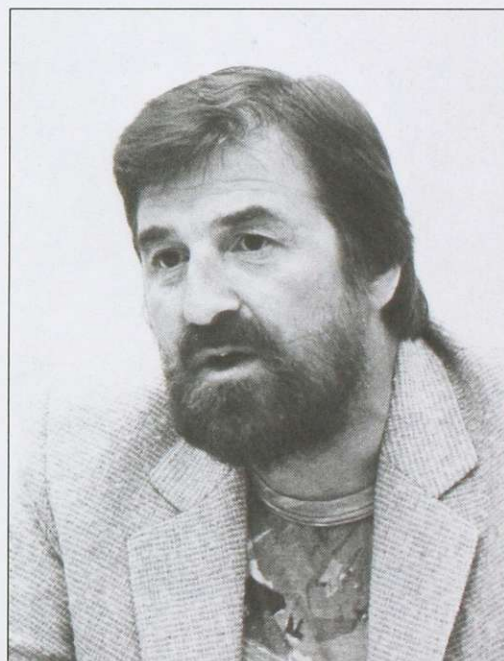
On ne compte plus les avocats qui se sont retrouvés en pratique privée, après un séjour plus ou moins long dans le mouvement. Et les universités? Encore là, la contribution du mouvement est importante, comme nous pourrions le constater dans un prochain article.



Le plus connu sans doute des syndicalistes qui ont choisi la politique, Jean Marchand, avait d'abord fait sa marque à la CSN, comme secrétaire général et comme président.



Il fut le dernier ministre des Richesses naturelles d'un gouvernement du Parti québécois, avant la défaite de 1985. Jean-Guy Rodrigue avait auparavant fait sa marque à la CSN, dans les années 60 et 70, comme président du Syndicat des ingénieurs d'Hydro-Québec et, surtout, comme président de la Fédération des professionnels salariés et cadres du Québec. C'est à ce titre qu'il a participé activement au premier Front commun de 1972.



Vice-président de la CSN de 1980 à 1984, Pierre Mercille avait d'abord été salarié pendant près de quinze ans. Il se retrouve aujourd'hui producteur maraîcher et vice-président de sa fédération agricole au sein de l'UPA.

Même le ciel est avec elles

# Les éducatrices en garderie font mouche

Par Lucie Laurin

Elles sont partout. Ça fait plus d'un mois maintenant. Les médias parlent d'elles tous les deux ou trois jours. Plus moyen de sortir sans les trouver sur son chemin. Un mot de trop et, dans tous les coins, surgissent des religieuses et des prêtres, s'égrènent des prières et des chemins de croix, s'ébranlent des processions.

Le truc de la mouche du coche. Petite, mais dérangeante. Omniprésente. Rusée. Désarmante. On voudrait tellement l'oublier! Mais plus on le voudrait, et plus on pense à elle.

Assurément, Johnson doit les voir dans sa soupe, les éducatrices en garderie...

C'EST QU'ELLES L'ONT, l'affaire. Une stratégie fine, bien pensée, efficace. Se faire voir. Un peu, puis un peu plus, puis un peu partout. Attirer l'attention par tous les moyens. Facile pour elles d'en imaginer, des moyens. C'est leur métier. Elles font ça toute la journée!

Celles de Lanaudière ont campé aux abords de l'autoroute 40. Celles du Saguenay-Lac-Saint-Jean ont bloqué le parc des Laurentides. Celles de Gaspésie ont revêtu des couches Johnson & Johnson deux semaines avant la gaffe de Johnson junior sur l'entreprise du même nom. Celles de l'Outaouais ont organisé une randonnée à bicyclette, toutes de violet vêtues, en l'honneur de Violette Trépanier, bien sûr... Celles de Québec ont joué une partie de hockey devant l'Assemblée nationale.

Quant à celles de Montréal, qui jouissent d'un contingent de grévistes en croissance depuis le 30 mars, elles courent partout pour accompagner le premier minis-

tre ou sa fidèle Violette dans leurs sorties, allant parfois jusqu'à leur voler la vedette. Elles vont en région grossir les rangs des manifestantes, occupent des bureaux de députés ou de ministres. À leur heure, elles font aussi dans le théâtre: le 28 avril, elles se sont déguisées en visages à deux faces devant l'Office des services de garde.

Résultat: au total, elles

sont moins d'une quinzaine de garderies en grève générale illimitée sur les 174 que compte la FAS-CSN et pourtant, on a l'impression que le réseau entier est paralysé. C'est un minimum de parents qui sont privés de services; mais celui que ça dérange le plus, c'est Daniel Johnson.

## Le petit comptable

Pauvre Johnson junior!

Les éducatrices auront déjoué tous ses calculs! Lui qui avait pensé se débarrasser d'elles rapidement en achetant les parents! Or déjà, le 30 mars, premier jour du conflit, la présidente de Concertaction, groupe de pression qui représente 400 des 600 garderies sans but lucratif, syndiquées ou non, se disait publiquement outrée de la proposition de mesures fiscales du premier



## Notre réseau de garderies sans but lucratif: un joyau à préserver

91% DES GARDERIES sans but lucratif sont cogérées par les parents et les éducatrices. Une formule qui a fait ses preuves: le renouvellement des conventions collectives se fait sans heurt la plupart du temps, les éducatrices connaissant parfaitement la situation financière de la garderie et sachant ce qu'elles peuvent demander. Un mode de gestion qui fait une large place à l'autonomie et à l'initiative des travailleuses: «Ces dernières ont leur mot à dire sur l'organisation du travail, l'attribution des groupes d'enfants, le mode d'intervention auprès d'eux, les sorties, les locaux, les équipements; elles en tirent beaucoup de satisfaction au plan professionnel et, en conséquence, elles ont envie de s'impliquer davantage», déclare Jean-Claude Gagnier, éducateur à la garderie Rhéa.

Pourtant, dans la foulée des politiques néo-libérales qui consistent à

administrer un pays comme s'il était une entreprise de fabrication de biscuits, l'Office des services de garde à l'enfance, loin de se faire le promoteur du réseau des garderies sans but lucratif, s'emploie à «rentabiliser» les garderies en rabaisant les conditions de travail des éducatrices; et pour faciliter la chose, il s'attaque à la cogestion et tente d'imposer un mode de fonctionnement hiérarchique. C'est ce que dévoilait Laurent Soumis dans *Le Devoir* du 21 avril, sous le titre «Tartuffe en garderie». Peu après, en conférence de presse, la CSN renchérisait, y allant de ses propres exemples: «Et pendant ce temps-là, le premier ministre Daniel Johnson et la ministre Violette Trépanier se drapent dans un voile de vertu en prétendant ne pas vouloir s'ingérer dans le fonctionnement des garderies!», raillait la vice-présidente Claudette Carbonneau.

ministre. Le 20 avril, des parents délégués par des conseils d'administration de garderies en grève générale illimitée déclaraient aux médias qu'ils endossaient les revendications des éducatrices: «Nous sommes indignés de l'attitude méprisante de M. Johnson dans ce dossier...», ajoutaient-ils.

Le lendemain, Journée d'action nord-américaine pour des salaires décents

dans les garderies, la manifestation de Montréal attirait 3 000 personnes, parmi lesquelles de nombreux parents. Et le 1er mai, ils étaient encore là, les parents, avec leur bannière d'appui.

Le 6 mai, les membres de Concertation faisaient connaître leur décision «d'entamer le processus de démission en bloc des conseils d'administration des garderies sans but lucratif pour

protester contre l'inertie du gouvernement», à moins que le prochain budget ne contienne une augmentation substantielle de la subvention directe de fonctionnement des garderies...

### L'arroseur arrosé

Le pire, c'est que plus le temps passe, plus les choses se gâtent pour le premier ministre. Tout le contraire de ce qu'il avait escompté. «Al-

lez donc vous occuper de vos enfants!», disait-il aux éducatrices, le 17 avril, soit deux semaines après le début du conflit, pensant sans doute que l'opinion publique se retournerait bientôt contre elles.

Mais le 4 mai, cinq semaines après le début de la grève, le Conseil du statut de la femme faisait une déclaration publique dans laquelle il pressait le gouvernement d'agir pour améliorer la situation des éducatrices en garderie: «À la veille du dépôt du budget, le CSF demande au gouvernement de traiter la question du rattrapage salarial en priorité puisqu'il s'agit là d'une discrimination inacceptable à l'égard de ces travailleuses», écrivait la présidente, Marie Lavigne. Le lendemain, 5 mai, c'était le Parti québécois qui déclarait: «En augmentant les subventions aux garderies, le gouvernement ne se substitue pas aux conseils d'administration des garderies mais leur donne les moyens de corriger une situation qu'eux aussi considèrent inéquitable.»

Enfin, le 6 mai, coup de théâtre: un sondage à la une de *La Presse* révélait que 74% des Québécois estiment les revendications des éducatrices en garderie justes et légitimes.

### Même le ciel s'en mêle!

Si le déroulement de ce conflit a de quoi faire perdre ses maths à Johnson junior, il semble jeter le trouble dans l'âme de sa fidèle Violette. Ainsi, le 5 mai, alors que les éducatrices en grève de Québec et de Montréal campaient sur la colline parlementaire, une auréole a entouré le soleil et une volée d'oies sauvages est passée. C'est alors que Violette est apparue. Avec un sourire illuminé, elle a lancé aux grévistes: «Lâchez pas, les filles!»

Quand elle eut terminé son discours, on s'aperçut que l'un des manifestants avait, sur la poitrine, un coup de soleil en forme de V...



## Qu'attendez-vous du congrès?

**Francine St-Pierre, présidente du Regroupement des syndicats des employées de soutien de l'aide juridique.**



«Je voudrais que cela se passe correctement au niveau des élections et qu'on ne mette pas trop d'em-

phase sur celles-ci au détriment des vrais débats.

«Il faut laisser les nouveaux délégués se faire une idée par eux-mêmes et éviter d'exercer trop de pressions sur eux.

«Les questions essentielles touchent les structures de la CSN et les négociations du secteur public. Il faut parler des problèmes à l'interne de la centrale, cela commence à presser.»

**Pierre Jutras, président du Syndicat de QIT-Fer et Titane.**



«Je m'attends à un bon bilan et un bon débat sur l'organisation du travail pour faire le point sur

cette question. Nous avons amorcé une démarche afin d'introduire une nouvelle organisation du travail. Mais ce n'est pas uniquement aux syndicats à faire des pas pour revoir l'organisation du travail. Les employeurs doivent en faire aussi. Tout en atteignant leurs objectifs, ils doivent tenir compte des revendications syndicales, comme le fait de vouloir travailler dans un milieu sécuritaire, éliminer ou réduire la sous-traitance et obtenir un plancher d'emplois.»

**Christophe Auger, président du Syndicat des professeurs au Cégep de Trois-Rivières.**



«Il est fondamental que la CSN soit capable de définir le plus clairement possible les changements

qu'elle attend de la société sur l'emploi, la réduction du temps de travail, ou la souveraineté, des questions qui interpellent ses propres membres au cours de ce congrès.

«La CSN ne peut pas réclamer de la société québécoise des changements et des adaptations, si elle refuse de revoir elle-même son fonctionnement, son organisation.

«La résolution sur les structures devrait être endossée par tous les délégués et être perçue comme un point de non-retour, comme le résultat d'une volonté réelle de changement.»

**Sonia Bergeron, présidente du Syndicat du Centre hospitalier de Chicoutimi.**



«Nous souhaitons que les débats sur le Fonds de défense professionnelle fassent en sorte que son

utilisation soit plus souple. Nous souhaitons des budgets de publicité préventive pour expliquer, localement, à la population les effets des lois 120 sur la fusion des centres d'accueil, et 198 sur les réductions de personnel dans l'emploi et les services. Nous nous attendons à un bon débat sur l'organisation du travail, car la vision des syndicats du secteur public et du secteur privé est différente.»

**Yves Tremblay, président du Syndicat des travailleurs de Stone Consol de Ville de la Baie.**



«Bonne question, car la situation du syndicalisme n'est pas des plus belles depuis déjà

plusieurs mois, pour ne pas dire depuis plusieurs années.

«Mais je crois fermement que les délégués à ce congrès, qui est très important pour notre avenir collectif, devraient se concentrer sur des débats de fond concernant les sujets à traiter et ce, de manière à laisser la démocratie s'exercer dans son sens le plus large possible, et être assez vigilants pour ne pas confondre politique syndicale et orientation syndicale.

«À mon avis, la politique mène à des postes, tandis que les orientations syndicales mènent habituellement à des objectifs valables pour l'ensemble des membres.»

**Guylaine Mathieu, présidente du Syndicat des employées du Centre d'accueil NOR-VAL.**



«En plus des grandes orientations, le congrès de la CSN est une occasion privilégiée pour faire des

contacts avec les autres syndicats du secteur public, se mettre à jour sur l'application et l'évolution des conventions. Grâce aux discussions avec les autres membres des syndicats, cela nous permet de trouver des solutions pour nos boîtes. C'est un moment unique de fraternité et de solidarité.»

## On s'éclipse le temps... d'une éclipse

Ça commence mal le congrès, direz-vous, d'inviter les gens à s'éclipser dès la première journée, mais *Le Quotidien* vous propose, comme première visite culturelle dans la métropole, de vous rendre au Planétarium DOW, au 1000 rue St-Jacques ouest. On y présente un document très instructif sur l'éclipse de soleil partielle qui surviendra demain, alors que la lune s'interposera entre la terre et le soleil pour créer une pénombre au Québec. Il y a des représentations spéciales en ce lundi, car c'est habituellement fermé: à 13 heures 30, à 15 heures 30 et à 20 heures 30. Le spectacle dure 50 minutes. Il y aura également représentation à 13 heures 30 mardi. La prochaine éclipse solaire visible au Québec aura lieu en 2034. Aussi bien ne pas rater celle de demain.

D'ailleurs, prenez garde de regarder l'éclipse en face, car c'est très dangereux pour les yeux, paradoxalement, quand le soleil se cache.

### Bibittes et botanique

Si vous préférez la botanique et les bibittes, il y a le jardin du même nom et l'insectarium de Montréal, angle Pie IX et Sherbrooke face au stade olympique. Entrée 7\$, à compter de 9 heures.

Incidemment, à la maison de la Culture Rosemont-Petite Patrie, 6707 avenue de Lorimier, à 19 heures 30 demain soir, le 10, vous pourrez entendre une conférence sur l'art d'attirer les insectes bénéfiques dans l'aménagement de son jardin. C'est gratuit pour les bibittes non-nuisibles ainsi que pour les gens visibles et non-visibles.

Luc Latraverse

S'AMUSER AU MUSÉE



## Élections en Afrique du Sud

# La CSN y était

Par Jacqueline Rodrigue

À la fin du mois d'avril, se tenaient enfin les premières élections démocratiques en Afrique du Sud. La CSN y a envoyé un observateur, Pierre Hurtubise, et a ainsi répondu à l'appel du COSATU (Congrès des syndicats sud-africains) adressé à ses partenaires syndicaux de par le monde pour recruter des observateurs internationaux qui pourraient témoigner de la validité du processus électoral. «Notre rôle premier était d'observer et de faire rapport à la Commission électorale indépendante. Mais notre présence ajoutait une pression supplémentaire sur les groupes qui auraient voulu user de violence pour faire déraiper le processus électoral», d'expliquer Pierre Hurtubise.

Le COSATU a été fondé en

1985. Cette centrale syndicale qui regroupe 1,3 million de membres est la plus importante du pays. Certes, le COSATU se voue à la défense des droits des travailleuses et travailleurs, mais il a joué un rôle majeur dans le démantèlement de l'apartheid et l'obtention d'élections libres pour tous.

Le COSATU appuie l'ANC, le parti de Nelson Mandela qui a remporté les élections. D'ailleurs, certains candidats de l'ANC étaient issus du COSATU. Ces candidats ont le mandat de travailler pour que le futur gouvernement d'unité nationale accepte de mettre en place des mesures de justice économique et sociale ainsi que d'améliorer les conditions de travail des sud-africains.

### La transition syndicale

L'Afrique du Sud aura à vivre une importante transition politique dans les années à venir, et les attentes de la population noire sont grandes: emplois, logements, éducation, création de services publics non raciaux, etc. Mais nous pouvons nous attendre à ce que le COSATU ait à vivre une transition syndicale. Il s'opposait à l'apartheid et au parti politique «blanc» en place. Il appuyait l'ANC, mais qu'advient-il des rapports entre l'organisation syndicale et le parti politique une fois celui-ci au pouvoir? Les intérêts de chacun continueront-ils d'être convergents? Il sera fort intéressant de suivre l'évolution de la «reconstruction» sud-africaine.



Pierre Hurtubise

## LE MONDE DE CLÉMENT TRUDEL

### Contrastes

En Camargue, une vache peut donner jusqu'à 30 litres de lait par jour. En Guinée: un à deux litres.

En banlieue de Dakar, des coopératives de femmes obtiennent des prêts à 4 ou 5% d'intérêt. Les hommes, eux... à 25%.

En Afrique du Sud, le Blanc gagne actuellement en moyenne 10 fois plus que le Noir; quel défi pour le triomphateur Mandela, désireux de ne pas aller au pas de course, mais de faire progresser cette masse d'émancipés (Free at last!).

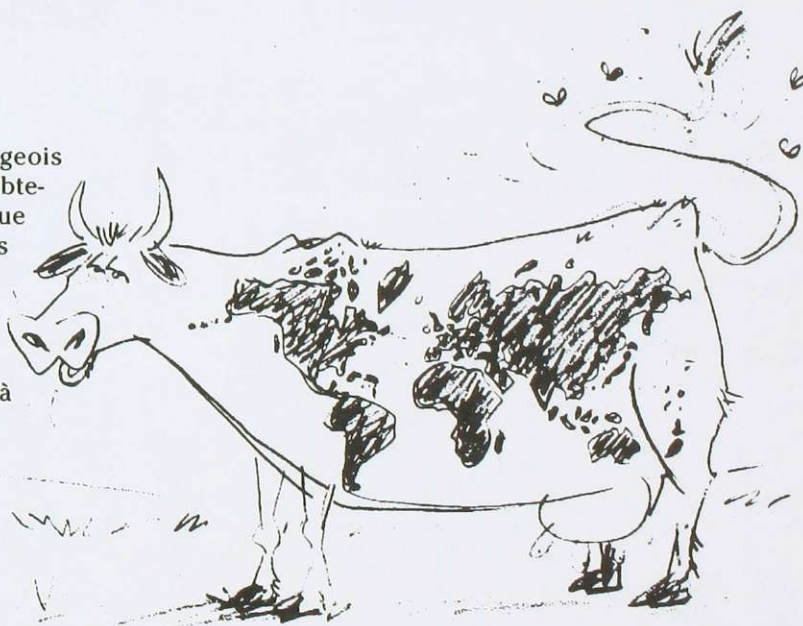
Des données de ce genre, ceux et celles qui ont pu fréquenter le festival Vues d'Afrique, qui vient de se terminer à Montréal, n'ont pas manqué d'en découvrir une multitude.

Je me disais par exemple, en voyant les efforts surhu-

ains de villageois du Sahel pour obtenir de l'eau, que l'un des métiers d'avenir est celui de foreur de puits. Le Nord a toutefois tendance à s'agiter plus vite si un forage mène à du pétrole!

Autre préoccupation: sommes-nous saturés ou blâsés de telles images qui nous disent l'énormité des efforts consentis... avec des résultats plus que modestes?

Une crise en chasse une autre, dit-on. Des politiciens comme Bernard Kouchner essaient bien de promouvoir la «loi du tapage» devant toute situation intolérable.



Oxfam et Développement et Paix cherchent à nous embrigader dans Urgence Rwanda ou d'autres campagnes; ils nous culpabilisent devant la souffrance évitable.

C'est une démarche d'accéder à plus de réalisme, une voie aidant à secouer l'indifférence, à semer ce qui de-

viendra peu à peu de l'indignation, voire une révolte. Fini le temps où les explorateurs cherchaient en Afrique l'oubli d'un ennui fin-de-siècle, prélude au déchaînement des convoitises. De là-bas à ici, il faut que se consolide une solidarité qui ne soit pas que curiosité ou compassion.



## La langue bien pendue

### Le français, questions-pièges: des disques à gagner

Tous les jours, au cours de la semaine, vous aurez l'occasion de gagner un disque en répondant à quelques petites questions, parfois faciles, parfois moins faciles, parfois quelque peu rigolo. Ne soyez surtout pas gênés-nées, de faire une erreur, par exemple. Le Couche Tard reconnaît d'emblée le droit à l'erreur. Alors tentez votre chance.

Quel est l'équivalent en français de «cruise control»?

- a) un contrôle sur la croisière
- b) une croisière planifiée
- c) un régulateur de vitesse

Quel est l'équivalent en français du mot «intercom»?

- a) un interphone
- b) un interfun
- c) un intercome

Que veut dire le verbe *atermoyer*?

- a) aller ventre à terre
- b) remettre à plus tard
- c) tarder à atterrir

Que désigne le mot *forcicule*?

- a) un gros pécule
- b) un insecte
- c) une verrue

Les disques du concours de français sont une gracieuseté d'Archambault Musique, coin Sainte-Catherine et Berri, Montréal.

### Un congrès, c'est ... négocier

Préparer le congrès de la CSN, c'est une aventure de longue haleine. Mais déménager la CSN au Palais des Congrès, ça c'est une véritable expédition.

C'est pour un gros déménagement, il faut prévoir plusieurs voyages avec un camion de 22 pieds, dont un pour transporter les serviettes du congrès.

Dimanche, une vingtaine de travailleuses et de travailleurs du Crown Plaza de Montréal, mis à pied par un employeur particulièrement anti-syndical, ont travaillé un «shift» complet de huit heures pour préparer les serviettes en question.

Tous les autres jours de la

semaine, il faut un plus petit camion, genre petit déménagement, pour faire la navette entre le Palais des Congrès et l'édifice de la CSN.

Parmi le matériel apporté, il y a une boîte à lunch format jumbo (à l'extrémité du corridor, à droite en haut de l'escalier roulant), que la «sécurité» du Palais des Congrès ne voulait pas voir parce qu'il n'y avait pas de gicleurs à l'intérieur.

Il a donc fallu de longues négociations pour finalement régler en garantissant qu'il y aurait des extincteurs à portée de main.

Mais la négociation, comme tout le monde le sait, ça nous connaît..

## Voulez-vous gagner des prix: disques, gaminets, billets?

Bonjour amateurs et amatrices de concours, potins et faits divers. Cette année, j'ai le grand bonheur de vous organiser des concours et de vous faire gagner des prix. Il y a cependant une règle de base: pour gagner, il faut se lever tôt, car ce sont les premiers arrivés qui vont tout rafler.

Vous avez la bonne réponse à nos jeux! Eh bien, il s'agit de venir nous voir, de nous donner la bonne réponse. Et c'est parti, mon kiki, vous repartez avec un prix.

**Vous répondez correctement à nos questions-pièges de la langue française, vous gagnez un disque compact. Il y a cinq gagnants tous les jours.**

**Vous réussissez à compléter correctement nos mots croisés, vous gagnez un gaminet (t-shirt) du Quotidien du congrès. Il y a**

**cinq gagnants tous les jours.**

**Vous devinez correctement de quel homme politique le Couche Tard médite, vous gagnez un gaminet (t-shirt) du Couche Tard. Encore là, il y a cinq gagnants tous les jours.**

Et à partir de demain: le concours Bâtirente. À gagner, des billets pour des événements très spéciaux.

Alors, participez activement. Et surtout, n'oubliez pas que les gagnants sont celles et ceux qui sont les premiers à nous apporter les bonnes réponses à la salle 403 A. Demandez Lyne Beau-lieu, la secrétaire particulière du Couche Tard.

Il est bien entendu que personne ne peut gagner plus d'un prix par jour et que ces concours sont réservés aux congressistes accrédités.

Le Couche Tard

## De qui médite le Couche Tard?



Les jeux et concours des pages du Couche Tard sont organisés en collaboration avec la Caisse d'économie des syndicats nationaux de Montréal et la Caisse d'économie des travailleuses et des travailleurs de Québec.



## Y paraît que...

### Quand les cadres font vite

♠ Première inscription au Congrès: celle de Diane Pothier, du Syndicat des salariés-cadres de la Caisse d'économie des syndicats nationaux de Montréal.



### Portrait du/de la délégué-guée

♠ À l'ouverture du congrès, il y avait 1574 délégués-gués qui avaient fait parvenir leur lettre de créance: 1178 délégués-gués officiels-cielles, 256 délégués-gués fraternels-nelles et 140 délégués-gués conditionnels-nelles. Que voilà un noble effort de féminisation! Parlant de féminisation, le «taux de féminisation» moyen du/de la congressiste est donc de 37,5%.



### Les femmes ont doublé les hommes

♠ Les lettres de créance nous donnent également quelques indications fort précieuses sur le degré de tabagisme des délégués-gués. En effet, en prenant pour hypothèse que celles et ceux qui ont demandé un «atelier fumeur» fument et que celles et ceux qui ont demandé un «atelier non-fumeur» ne fument pas, le Couche Tard — avec l'aide de sa calculette électronique — en est arrivé à la conclusion que 58,8% des délégués-gués fumaient. Par ailleurs, nos savants calculs nous permettent de conclure que le taux de tabagisme est de 57,8% chez les délégués et de 60% chez les déléguées. Selon une informatrice dont nous tairons le nom, même si les déléguées ont doublé les délégués sur cette importante activité humaine qu'est le tabagisme, il ne s'agirait nullement d'une victoire pour les femmes.



### Roger, le mal cité

♠ Voici la dernière blague que fait circuler Roger Valois.

Q — *Quelle est la différence entre l'équipe de hockey des Canadiens et un jeu de cartes?*

R — *Dans un jeu de cartes, il n'y a qu'un seul deux de pique.*

Gageons que Roger va faire savoir au Couche Tard qu'il fait maintenant partie de l'équipe des mal cités.



### Dis-moi ta couleur et je te dirai qui tu es!

♠ La couleur de votre cocarde vous trahit. Les officiels-cielles sont en blanc. Les fraternels-nelles en vert foncé. Les membres des syndicats en conflit en vert pâle. Les conditionnels-nelles en bleu. Les salariés-riées de la CSN en rose saumon (à la suite d'une demande provenant du service de condition féminine). Les invités-tées (internationaux-nales, retraités-tées, etc) en violet délavé. Les deux représentants officiels de l'OR-CSN en rose pâle. Le service d'ordre du congrès en rouge. Les visiteurs-teuses en jaune. Et les journalistes en kaki. Reste un mystère: trois congressistes portent une cocarde orange phosphorescent, soit les trois membres du comité de surveillance des finances. A-t-on eu peur de les perdre ou voulait-on qu'ils «flashent»?



### Le coeur du Pape et les ouvriers du Royaume

♠ Le Royaume du Saguenay, qui a toujours été à l'avant-garde de la classe ouvrière — comme tout le monde le sait — avait acheté une demi-page de publicité dans *Le Saguenay Industriel*, publié en 1929. Nous publions in extenso le contenu particulièrement «punch» de cette publicité. Peut-être que ça va vous donner des idées.

SYNDICAT NATIONAL CATHOLIQUE DE CHICOUTIMI. **Organisation ouvrière nationale catholique, répondant à tous les besoins de**

**la classe ouvrière.** *Organisation de tous les métiers de la construction, des manoeuvres, etc. Satisfaction entière est donnée aux employeurs pour engagement des hommes, placement, etc.* «**Le Coeur du Pape est avec ceux qui organisent et font partie des syndicats catholiques.**» Aidons à développer chez nos ouvriers canadiens-français le sens social. Prêtons notre concours à cette oeuvre éminemment sociale en accordant aux syndicats catholiques la préférence sur les chantiers. **Notre organisation ouvrière sera ce que nous l'aurons faite.** Pour renseignements, adressez-vous au bureau: 77, rue Bossé; téléphone 177J.



### Sacré Daniel, damné Johnson

♠ Vous connaissez Daniel, toujours prêt à faire le vide autour de lui. Eh bien, voici sa dernière nounounerie. Alors que, samedi matin, l'équipe du congrès s'appêtait à monter les salles, une demande fut adressée à la CSN pour que le travail d'installation ne commence qu'après le petit discours de Monsieur le premier ministre devant l'Association des hôpitaux du Québec au Palais des congrès. Nous lui avons fait savoir que nous ne vivions pas dans une république de bananes et nous avons procédé comme si le Monsieur en question n'était pas là.



### Un petit coup de sirop d'érable

♠ Le responsable des questions internationales à la CSN, Peter Bakvis, se promène avec une boîte pleine de cacannes de sirop d'érable comme cadeaux pour les invités-tées internationaux-nales. Les cacannes en question proviennent de la ferme de Pierre Mercille, l'ex-vice-président de la CSN, et Louis Roy, l'ancien coordonnateur de l'équipe provinciale d'on ne sait plus trop quoi. Avis à Peter: si ja-

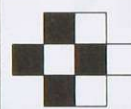
mais tu es en manque, n'oublie pas que la trésorière de la Fédération des affaires sociales, Lucille Poirier, a toujours une réserve de produits de l'érable dans un petit frigidaire de la fédération. «Et c'est du meilleur cru», proclame-t-elle dans toutes les instances.



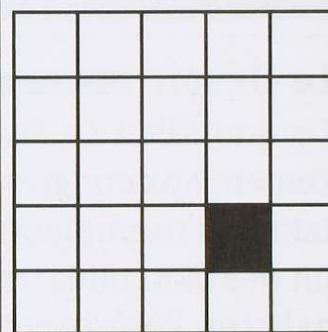
### Vous avez des potins?

♠ Comme à chaque congrès, nous vous invitons à nous faire parvenir vos petits potins, que ce soit la fête d'un/d'une camarade de votre délégation ou encore le fait qu'il ou qu'elle se soit perdu-due dans Montréal. Nous avons seulement deux conditions. La première: peu importe ce que c'est, il faut que ce soit gentil. Comme ils disent à la SAQ: la gentillesse a bien meilleur goût. La deuxième: il faut que le potin en question nous parvienne avant 14 heures à la salle 403 A.

Le Couche Tard



## Mots croisés



### Horizontal

1. On retrouve ce prénom en page 6 du Quotidien.
2. Fin de résine.
3. Renvoyés (*fam.*).
4. Dans la rose des vents.
5. Demeura.

### Vertical

1. Moment le plus dur dans la journée du Couche Tard.
2. Établissement industriel.
3. Vêtements imperméables.
4. Suffixe indiquant l'essence ou la nature d'un produit.
5. Salée en lettres mêlées.



**POUR VOUS AIDER  
À PRÉPARER VOTRE BUDGET**

**POUR VOUS AIDER  
À PRODUIRE VOS RAPPORTS  
DE TRÉSORERIE**

**POUR VOUS DÉPANNER  
QUAND VOUS AVEZ  
UN PROBLÈME**

# TOUJOURS PRÊTS POUR UN COUP DE MAIN

**LE SERVICE DE  
LA VÉRIFICATION  
DE LA CSN**

## LE BABILLARD

### Le Devoir

Le quotidien *Le Devoir* fournit gracieusement aux congressistes plusieurs centaines d'exemplaires du journal. En dépit des difficultés traversées par les journalistes l'été dernier, la CSN, à sa demande, appuie les efforts du syndicat affilié à la FNC-CSN pour que ce journal non seulement survive, mais prenne de l'expansion.

D'ici à ce qu'une démarche plus officielle soit faite, les syndicats sont invités à réfléchir à la possibilité de soutenir activement les artisans de ce journal qui a joué un rôle capital dans notre histoire. En prenant un abonnement. Pensez-y et en attendant, bonne lecture.

### Des numéros utiles

Pour rejoindre les congressistes, un numéro central, que vous prenez en note pour le référer aux personnes qui voudraient communiquer avec vous durant la semaine:

**871-3169**

Pour celles et ceux pour qui la technologie n'a plus de secret, voici le numéro du fax du congrès:

**871-3163**

# LE QUOTIDIEN

Nous rappelons à nos fidèles lectrices et lecteurs que les locaux du *Quotidien* sont situés à la salle 403 A. Si vous avez des informations à nous transmettre, cela nous fera plaisir. Nous acceptons aussi les compliments.